

Le profil de l'équipe Biden pose question

Article rédigé par *franceinter.fr*, le 18 décembre 2020

Source [*franceinter.fr*] Hier, les grands électeurs américains ont confirmé la nette victoire de Joe Biden à la présidentielle aux États-Unis. D'ici à l'investiture, il lui reste un mois pour compléter son équipe. Mais les nominations effectuées jusqu'ici sont troublantes: c'est le retour de l'élite de Washington. C'est le monde d'après.

Au premier coup d'œil, c'est séduisant :

- La parité : [autant de femmes que d'hommes](#), avec des femmes sur des postes à responsabilité, Janette Yellen aux Finances, Avril Haines à la Direction du Renseignement ;
- La diversité ethnique : des Noirs (Lloyd Austin au Pentagone, Linda Thomas Greenfield à l'ONU), des latinos (Alejandro Mayorkas à la Sécurité intérieure) ;
- Et de l'expérience, de la compétence : par exemple Antony Blinken à la diplomatie.

On se dit que tout ça va nous changer de la cacophonie testostéronée du mandat de Trump.

Mais à y regarder de plus près, il y a des faits troublants. Le plus marquant, c'est que bon nombre de ces futurs ministres travaillaient ces dernières années pour [un même cabinet de conseil](#), [West Exec](#), ou pour un même think thank, le [Center for Strategic and International Studies](#). Deux institutions très liées à l'univers de la Défense. West Exec en particulier, qui se prévaut d'être installé juste à côté de la Maison Blanche, a conseillé plusieurs entreprises spécialisées de fabrication de drones ou d'intelligence artificielle.

Encore plus saisissant : le cas de Lloyd Austin, pressenti pour diriger le Pentagone. Ancien général à la retraite, ce serait le premier afro-américain à diriger l'armée. Sauf qu'il siège au Conseil d'administration de [Raytheon](#), l'un des plus gros industriels américains de l'armement, pourvoyeurs d'armes notamment de l'Arabie Saoudite dans sa guerre au Yémen.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)